

Poème de Victor Hugo

*Voici que la saison décline, L'ombre grandit, l'azur décroît,
Le vent fraîchit sur la colline, L'oiseau frissonne, l'herbe a froid.
Août contre septembre lutte ; L'océan n'a plus d'alcyon ;
Chaque jour perd une minute, Chaque aurore pleure un rayon.
La mouche, comme prise au piège, Est immobile à mon plafond ;
Et comme un blanc flocon de neige, Petit à petit, l'été fond.*